

[Texte]

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, in an area where the province has exclusive jurisdiction under the British North America Act the Government of Canada under its own law now says it is going to move in, may move in.

Mr. Gillespie: Only where there is presumed non-eligibility or acquisition of control.

• 1210

Mr. Lambert (Edmonton West): And even in the determination that is what the bill purports to be about in the case of noneligibility as it defines or in the take-over.

Mr. Gillespie: Well, yes, I thought your suggestion was of an exclusive . . .

Mr. Lambert (Edmonton West): In the matter of these lands and so forth and so on; this is the point. This is the point that there is no obligation to consult.

Mr. Breau: Mr. Chairman . . .

The Vice-Chairman: Excuse me, Mr. Breau. Mr. Blais.

Mr. Blais: Mr. Chairman, there is one point that I would just like to have Mr. Lambert go into again. How does he feel that the jurisdiction of the provinces might be infringed? Could he give a specific example?

Mr. Lambert (Edmonton West): In this particular instance, if it is a disposition of essentially all or all the assets of a Canadian business enterprise to a described noneligible person, the agency can refuse it, whereas the province who has absolute control over the handling of its oil properties—I am using here an oil property in the case of the Province of Alberta—yet, without any input from the province, the federal agency can determine that there shall not be that sale under this legislation.

Le président: Monsieur Comtois.

M. Comtois: Monsieur le président, j'aimerais ici soulever un point qu'on semble oublier. C'est que nous parlons d'investissements étrangers, donc de capitaux étrangers qui entreraient au Canada. Et je pense que cela est de responsabilité essentiellement fédérale et que ces capitaux-là servent à n'importe quelle fin, qu'elles soient municipales, provinciales ou individuelles, je pense que le gouvernement du Canada est entièrement dans son droit de vouloir intervenir dans ces transactions-là. Et je pense que c'est cela le but du projet de loi.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non.

M. Comtois: C'est de contrôler les investissements étrangers chez nous. Et je pense que quand on parle de capitaux étrangers qui entrent dans un pays c'est de la responsabilité du gouvernement fédéral. Et on semble oublier cela, monsieur Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, in reply to that . . .

Mr. Gillespie: Mr. Comtois has stated the position very clearly.

Mr. Lambert (Edmonton West): But, you fail to recognize, Mr. Minister, that the noneligible person, so called, may be a company properly registered in Canada to do business in Canada; its money is money that is here, that was domestic in its origin, its retained earnings; but under this act it becomes a noneligible person. There is not a cent of foreign money coming in. I invite you to learn how the oil companies do business; they do not have to be using foreign money. But for a noneligible foreign oil company in acquiring a farm-out property from a Canadian busi-

[Interprétation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, le gouvernement du Canada, en vertu de sa propre loi, veut s'ingérer dans un domaine où la province a juridiction exclusive d'après l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

M. Gillespie: Seulement dans les cas où l'entreprise est jugée non admissible, ou qu'il y a prise de contrôle.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Et c'est la nature du bill dans les cas de non-admissibilité et de prise de contrôle.

M. Gillespie: Bien, oui, je croyais que votre suggestion . . .

M. Lambert (Edmonton-Ouest): En ce qui concerne ces terrains, et le reste; c'est la question. Le fait est qu'il n'y a pas obligation de consulter.

M. Breau: Monsieur le président . . .

Le vice-président: Excusez-moi, monsieur Breau. Monsieur Blais.

M. Blais: Monsieur le président, j'aimerais que M. Lambert précise à nouveau un autre point. Comment entrevoit-il cette ingérence dans la juridiction des provinces? Pourrait-il donner un exemple précis?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Dans ce cas en particulier, s'il s'agit d'une entreprise canadienne qui passe aux mains d'une personne non-admissible, l'agence peut le refuser, alors que la province qui exerce un contrôle absolu sur ces ressources naturelles en pétrole—j'emploie le pétrole en exemple dans le cas de la province de l'Alberta—l'agence fédérale, en vertu de cette loi, peut déterminer qu'il n'y aura pas de vente.

The Chairman: Mr. Comtois.

Mr. Comtois: Mr. Chairman, I would like to raise a question that we seem to have forgotten. We are speaking of foreign investment, therefore of foreign capital getting into Canada. And, I think this is essentially a federal responsibility and that these funds should be used for whatever purpose, be they municipal, provincial or individual, and I think that the Government of Canada has the right of intervening in those transactions. And I think this is the purpose of this bill.

Mr. Lambert (Edmonton West): No.

Mr. Comtois: It is to control foreign investment here and I think that when we are speaking of foreign capital entering a country, it is the responsibility of the federal government. And, we seem to forget that, Mr. Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, pour répondre à cela . . .

M. Gillespie: M. Comtois a précisé sa position très clairement.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Mais, monsieur le ministre, vous ne semblez pas vouloir reconnaître qu'une personne soi-disant non-admissible pourrait bien être une entreprise enregistrée au Canada et qui fait affaire au Canada; son actif est ici et ses bénéficiaires sont faits à l'intérieur du pays; mais, en vertu de cette loi, cette entreprise devient personne non-admissible. Elle n'emploie pas un cent provenant de capitaux étrangers. J'aimerais que vous appreniez comment fonctionne les entreprises pétrolières; elles ne sont pas obligées d'employer de capitaux